



Novembre 2023

SOMMAIRE

- 1** *Diagnostic*
- 2** *Des orientations pour une ZAC intergénérationnelle*
- 3** *Préconisations pour de futurs équipements et lieux intergénérationnels*
- 4** *Zoom sur une place intergénérationnelle*
- 5** *Annexes*
outils et photos

Penser une ZAC intergénérationnelle

Pourquoi concerter sur ce sujet ?

Alors que les enjeux écologiques, numériques et démographiques viennent réinterroger les évolutions d'aménagements, d'équipements et de logements, la question de la place de chaque génération s'invite à la table des réflexions sur le futur projet urbain L'Orée de la forêt. Par quels moyens favoriser l'inclusion des seniors, dont la part ne va cesser de croître sur la métropole rennaise d'ici 2040 ; quelle place faire aux adolescent-es dans une commune en revitalisation ; comment penser une commune à hauteur d'enfants, avec l'arrivée de nouvelles familles sur la commune ? Alors que l'équipe municipale porte le vivre-ensemble, l'inclusion de tout·tes et l'envie de fédérer les Sulpicien·nes comme ambitions phares du projet urbain, il est donc apparu essentiel de réfléchir à la place de chaque génération dans les futures orientations de la ZAC, et rien de mieux que de mobiliser les concerné·es, pour répondre aux mieux à leurs besoins, leurs envies et leurs réalités sur Saint-Sulpice-la-Forêt !

C'est avec cette intention en tête qu'un travail participatif a été initié courant novembre 2023 sur la question intergénérationnelle dans la commune, en vue de venir nourrir le travail de l'équipe projet, aussi bien sur la place du centre-bourg que les différents sites de la ZAC, et dans la logique d'alimenter le dossier de réalisation de la ZAC pour la fin d'année 2023.

Deux temps distincts ont été réalisés :

- un temps sur site, à la rencontre de plusieurs enfants, adolescent·es et seniors de la commune, le 7 et 8 novembre 2023 ;
- un atelier participatif le samedi 18 novembre matin, avec une moitié d'élu·es et une moitié d'habitant·es : 12 participant·es en totalité.

Les objectifs de cette phase de concertation étaient multiples :

- Confronter les expériences situées selon des publics, pour identifier ce qui fait "commun" mais aussi tension voire rupture aujourd'hui, et ainsi réfléchir aux points de convergences pour l'avenir du projet urbain.
- Mobiliser l'expertise d'usage des habitant·es, afin d'identifier ce qui pourrait être proposé demain, afin de conforter la place des tout petits, des adolescent·es comme des seniors.
- Penser la complémentarité entre l'enjeu climatique et les réalités/besoins de chaque génération pour dessiner les futures orientations d'aménagement sur la ZAC L'Orée de la forêt.

Quelques éléments à avoir en tête

"La ville intergénérationnelle est un enjeu de plus en plus prégnant dans les villes petites et moyennes, alors qu'elles sont confrontées au vieillissement de leur population. D'après le Rapport Broussy (mai 2021), le défi de la décennie 2020-2030 est celui de l'adaptation au vieillissement avec plus de 6 millions de personnes âgées de 75- 84 ans au niveau national en 2030. Cet enjeu est déjà au cœur de nombreux projets des collectivités locales dans des opérations d'habitats, de mobilités, d'accessibilité et d'équipements..." – propos issus du rapport "ville intergénérationnelle" de l'ANCT – 2022.

La ville intergénérationnelle est une ville pensée et construite pour faciliter à la fois le bien être de chaque personne, qu'importe son âge, et les liens entre elles. Elle défend notamment l'idée qu'une communauté d'habitant-es est plus forte et plus résiliente lorsqu'elle privilégie la cohésion sociale et le soutien mutuel entre personnes de différents âges, et qu'elle permet à chaque personne de s'y sentir bien. Cela peut à la fois passer par un travail sur l'espace public, les activités proposées, des équipements et infrastructures qui permettent à toutes et tous de se sentir à sa place, en sécurité, et de se retrouver ensemble pour nourrir leurs liens.

À l'échelle de la métropole rennaise, il est estimé que d'ici 2040, 19%, soit 1 habitant sur 5 de la ait plus de 65 ans. Et alors que l'enjeu du vieillissement de la population est au coeur des préoccupations de la fabrique de la ville, la question d'une "ville à hauteur d'enfants" se pose également, alors que l'espace de jeu s'est fortement réduit et le périmètre de "liberté" est passé en moyenne de 10 km pour un enfant de 8 ans en 1919 à moins de 300 mètres pour un enfant du même âge en 2007.

L'urgence climatique va également demander de renforcer la vigilance aux publics les plus vulnérables au changement, notamment les enfants et personnes âgées. Cela devra passer par :

- Une adaptation des infrastructures, pour faire face aux risques climatiques
- La création de lieux et dispositifs d'entraide entre habitants, pour mieux répondre aux crises ensemble
- Une meilleure allocation des ressources disponibles, pour favoriser l'égalité entre habitant-es
- Un travail majeur de végétalisation pour favoriser des espaces publics frais face à l'augmentation des températures



1

Restitution du diagnostic



Diagnostic : récolte de paroles sur le terrain

Notre méthode

Afin d'entendre une diversité de points de vue, comme socle de discussion sur la question générationnelle et intergénérationnelle, SCOPIC a tout à tour rencontré :

- Une dizaine de membres du conseil des sages de Saint-Sulpice-la-Forêt ;
- Des adolescent-es, à l'arrêt de bus pour de se rendre au collège le matin (une quinzaine) puis à nouveau lors d'un goûter organisé au Guibra (5 adolescents) ;
- 12 enfants entre 6 et 9 ans, au centre de loisirs "Les Renards de feu" pour un atelier collectif organisé par SCOPIC.

Lors de ces rencontres, nous avons privilégié les questions ouvertes autour des sujets suivants :

- ce qui plaît/déplaît sur la commune
- sentiment d'appartenance à la commune
- lieux de rencontre et activités réalisées sur la commune (ou à défaut, ailleurs)
- habitudes de mobilité
- besoins prioritaires et envies pour l'avenir
- réactions au projet urbain et impacts sur leur quotidien
- rapport à la question climatique et la préservation de la biodiversité
- projet d'habitat intergénérationnel travaillé par le conseil des sages



Synthèse des contributions récoltées par SCOPIC



« Il n'y a pas d'espaces où on peut discuter avec les copains et copines »

Ce que nous ont dit les enfants

Leurs réalités, leurs besoins et envies :

- Un rapport à la commune très personnalisé : leurs repères sont leur école, leur maison, leur salle d'activités.
- Une mobilité principalement à pieds, vélo ou trottinette sur la commune.
- Une envie de grimper, sauter, se suspendre, jouer dans l'espace public.
- Une envie de couleurs, de joie, d'émerveillement.
- Une envie d'équipements sportifs pour leur âge : escalade, piscine etc. Aujourd'hui, seul un espace de jeux existe sur la commune, avec peu de diversité.
- La rue est perçue comme un espace de circulation, et non comme un espace de jeux. Les enfants sont souvent appelés à faire attention en traversant, en jouant. Ils n'identifient pas d'espaces où ils puissent se retrouver pour jouer sur la commune

Ce qui leur manque sur la commune :

- Des équipements ludiques adaptés à leur âge.
- Jouer en toute sécurité sur l'espace public.
- Des espaces qui leur appartiennent, sans adulte !



« Dans 10 ans, je me vois bien habiter ici s'il y a plus d'aménagements, de logements, des nouvelles personnes »

Ce que nous ont dit les adolescents

Leurs réalités, leurs besoins et envies :

- Les espaces de rencontre sont relativement genrés et mélangent peu filles et garçons. L'espace public et les équipements sont plus appropriés par les garçons, dont l'usage est souvent sportif (city stade, terrain multisport pour le foot), tandis que les filles se retrouvent plus fréquemment chez elles.
- L'arrêt de bus est approprié comme un espace de rencontre informel, toutefois peu adapté en hiver.
- Le Guibra étant un lieu de consommation, les adolescents ne le considèrent pas comme un lieu de retrouvailles. La programmation est ressentie comme faite pour les adultes.

Ce qui leur manque :

- Un lieu de rencontre entre jeunes, un lieu abrité.
- Un lieu où ils puissent faire du bruit sans déranger.
- Un accès à des ressources numériques (ordinateurs) et musicales, un espace de jeux de société.
- À défaut d'un espace pour les jeunes sur la commune, un dispositif de mobilité simplifié qui permette d'accéder à l'espace jeune de Liffre afin, en toute autonomie.
- Des commerces adaptés et espaces de jeux et de rencontres manquant sur la commune.



Ce que nous ont dit les seniors

Leurs réalités, leurs besoins et envies :

- Leur temporalité et donc leur rapport à la commune est en décalage avec celui des personnes actives : n'allant pas à Rennes au quotidien pour le travail, ils doivent s'y déplacer spécifiquement pour les commerces et services manquants sur Saint-Sulpice-la-Forêt.
- L'enjeu de mobilité et de sécurité n'est aujourd'hui pas majeur sur la commune. Toutefois, plus de pistes cyclables leur permettrait d'utiliser moins souvent leur voiture.

Ce qui leur manque :

- Un espace de rencontre, un « bistro » de village où se retrouver et se sentir à sa place.
- Plus de lieux intergénérationnels, qui brassent les générations, sans se sentir « en trop ».
- Des jeux et équipements pour que les grands parents puissent s'occuper de leurs petits enfants sur la commune, durant les vacances et/ou le mercredi.

Réactions du groupe lors de l'atelier participatif du 18 novembre :

Lorsqu'on pense espaces de rencontre, intergénérationnels, on pense souvent à des espaces festifs, ouverts. Le diagnostic nuance cette idée en soulignant le besoin d'espaces clos. Chez les adolescent-es, il existe une ambivalence entre besoin d'espaces fermés, et l'envie de se réappropriier l'espace public et d'y avoir une place visible.

L'envie de jouer, grimper, rappelle la nécessité de laisser des espaces libres, sans cadre d'usage pré-défini. Il s'agit de trouver un équilibre entre usages définis par un aménagement spécifique, et espaces sans aménagement, qui invitent l'imaginaire.

S'il existe déjà des équipements et espaces pour enfants sur la commune, ces lieux sont fragmentés par âge : lorsqu'on est parents/grand-parents, cela demande de se déplacer à plusieurs endroits. Il serait idéal de penser des espaces qui réunissent différents âges !



« Il n'y a pas d'espaces où on peut discuter avec les copains et copines »

Ce que nous ont dit les enfants

Leurs réalités, leurs besoins et envies :

- Un rapport à la commune très personnalisé : leurs repères sont leur école, leur maison, leur salle d'activités.
- Une mobilité principalement à pieds, vélo ou trottinette sur la commune.
- Une envie de grimper, sauter, se suspendre, jouer dans l'espace public.
- Une envie de couleurs, de joie, d'émerveillement.
- Une envie d'équipements sportifs pour leur âge : escalade, piscine etc. Aujourd'hui, seul un espace de jeux existe sur la commune, avec peu de diversité.
- La rue est perçue comme un espace de circulation, et non comme un espace de jeux. Les enfants sont souvent appelés à faire attention en traversant, en jouant. Ils n'identifient pas d'espaces où ils puissent se retrouver pour jouer sur la commune

Ce qui leur manque sur la commune :

- Des équipements ludiques adaptés à leur âge.
- Jouer en toute sécurité sur l'espace public.
- Des espaces qui leur appartiennent, sans adulte !

Les dynamiques de genre créées par les espaces et équipements actuels surprennent : cela rappelle la nécessité d'intégrer la question de l'appropriation différenciée d'un aménagement selon qu'on soit une fille ou un garçon.



« Dans 10 ans, je me vois bien habiter ici s'il y a plus d'aménagements, de logements, des nouvelles personnes »

Ce que nous ont dit les adolescents

Leurs réalités, leurs besoins et envies :

- Les espaces de rencontre sont relativement genrés et mélangent peu filles et garçons. L'espace public et les équipements sont plus appropriés par les garçons, dont l'usage est souvent sportif (city stade, terrain multisport pour le foot), tandis que les filles se retrouvent plus fréquemment chez elles.
- L'arrêt de bus est approprié comme un espace de rencontre informel, toutefois peu adapté en hiver.
- Le Guibra étant un lieu de consommation, les adolescents ne le considèrent pas comme un lieu de retrouvailles. La programmation est ressentie comme faite pour les adultes.

Ce qui leur manque :

- Un lieu de rencontre entre jeunes, un lieu abrité.
- Un lieu où ils puissent faire du bruit sans déranger.
- Un accès à des ressources numériques (ordinateurs) et musicales, un espace de jeux de société.
- À défaut d'un espace pour les jeunes sur la commune, un dispositif de mobilité simplifié qui permette d'accéder à l'espace jeune de Liffre afin, en toute autonomie.
- Des commerces adaptés et espaces de jeux et de rencontres manquent sur la commune.

L'étude réalisée en 2016 sur les adolescent-es de la commune avait déjà souligné l'appropriation détournée de certains lieux dont l'intention première n'était pas la rencontre, tel que l'arrêt de bus.



Ce que nous ont dit les seniors

Leurs réalités, leurs besoins et envies :

- Leur temporalité et donc leur rapport à la commune est en décalage avec celui des personnes actives : n'allant pas à Rennes au quotidien pour le travail, ils doivent s'y déplacer spécifiquement pour les commerces et services manquants sur Saint-Sulpice-la-Forêt.
- L'enjeu de mobilité et de sécurité n'est aujourd'hui pas majeur sur la commune. Toutefois, plus de pistes cyclables leur permettrait d'utiliser moins souvent leur voiture.

Ce qui leur manque :

- Un espace de rencontre, un « bistro » de village où se retrouver et se sentir à sa place.
- Plus de lieux intergénérationnels, qui brassent les générations, sans se sentir « en trop ».
- Des jeux et équipements pour que les grands parents puissent s'occuper de leurs petits enfants sur la commune, durant les vacances et/ou le mercredi.

L'enjeu de mobilité revient chez les 3 groupes d'âges et questionne plus largement : si des espaces sont créés, comment s'y rendre ? Si on repose sur des offres et équipements déjà existants, comment renforce-t-on de façon cohérente les options de mobilité sans reposer sur le tout voiture ?

2

Des orientations pour une ZAC intergénérationnelle



Des défis à relever, des orientations à conforter

PENSER LES DYNAMIQUES DE GENRE DANS L'AMÉNAGEMENT

Favoriser des espaces non genrés, dont les activités permettent aussi bien une appropriation par les filles que par les garçons, et idéalement un mélange des deux. Cela demandera notamment de réfléchir aux dynamiques de genre qui s'exercent dans l'espace public, aux enjeux du sentiment de sécurité et légitimité, de l'orientation de genre que peuvent produire certains équipements.

NE PAS FIGER CHAQUE AMÉNAGEMENT DANS DES USAGES PRÉ-DÉFINIS

Permettre aux enfants notamment de s'approprier un espace, de jouer, grimper, faire marcher son imaginaire, c'est trouver l'équilibre entre un aménagement travaillé pour un usage précis et une marge de liberté, un espace appropriable et maléable.

ESPACES DÉDIÉS / ESPACES INTERGÉNÉRATIONNELS

Penser des espaces qui permettent aux différentes générations de se sentir appartenir à un lieu, d'y définir son propre usage, sans compromettre celui des autres générations, voire d'y permettre une rencontre des générations sur des temps donnés. Il s'agira de trouver un juste milieu entre des espaces dédiés, et des espaces qui appartiennent à tou·tes et dont la vocation est de fédérer.

ESPACES FERMÉS / ESPACES OUVERTS

Penser à la fois des espaces fédérateurs en extérieur, qui permettent le caractère festif et l'appropriation de l'espace public, et des espaces clos, qui permettent la multiplicité d'usages dans un même espace et la rencontre de pratiques propres à chaque génération.

ENRICHIR L'EXISTANT PLUTÔT QUE DE MULTIPLIER LES LIEUX

Afin de ne trop éclater les activités sur la commune et compromettre l'accès des équipements et infrastructures, et la cohésion.

UNE MOBILITÉ À TOUT ÂGE

Développer une mobilité qui permette de se connecter plus facilement aux offres et services, espaces d'activités et de rencontre présents dans d'autres communes, en pensant l'autonomisation des publics à tout âge. Et pourquoi pas penser un "transport solidaire" par la mairie, qui mette en lien des particuliers afin d'aller faire ses courses ensemble, se rendre chez le médecin etc. ?

VALORISER LE PARTAGE ET L'ENTRAIDE

Penser des dispositifs, au delà des lieux, qui promeuvent l'intergénérationnel, tel qu'une aide au jardin pour les personnes âgées, renforcer les initiatives SEL et SMILE qui permettent le prêt de matériel ou la demande de services.

3 *Préconisations d'équipements et lieux en faveur d'une ZAC intergénérationnelle*



→ Des lieux ou équipements existants, à investir ou enrichir

* Des jeux à la mairie et une "araignée" existe également

Les jeux 0-3 ans au niveau de la mairie sont un espace apprécié car fermé et sécurisé, mais pourrait être étoffé.

Recréer de la vie là où il y a les chèvres afin que les enfants s'y retrouvent et jouent.

Intégrer des bancs dans la coulée verte, un espace de pause ou de rencontre avec un mobilier naturel (troncs). Veiller à une tonte de ces espaces (crainte des tiques etc.), à un traitement du sol spécifique pour circuler à vélo ou courir facilement.

Le terrain multisport doit être étoffé en jeux, espaces de pause/bancs, mobilier, sanitaires, point d'eau etc. Veiller à laisser des tables un peu à l'abris des regards, pour les adolescent-es.

Privilégier le renforcement de la zone multisport déjà existante, plutôt que de créer de nouveaux lieux/équipements. Cette zone en bout de coulée verte est déjà identifiée comme espace de jeux et rencontres sur la commune. Le risque pourrait sinon être de réduire les opportunités de fédérer.

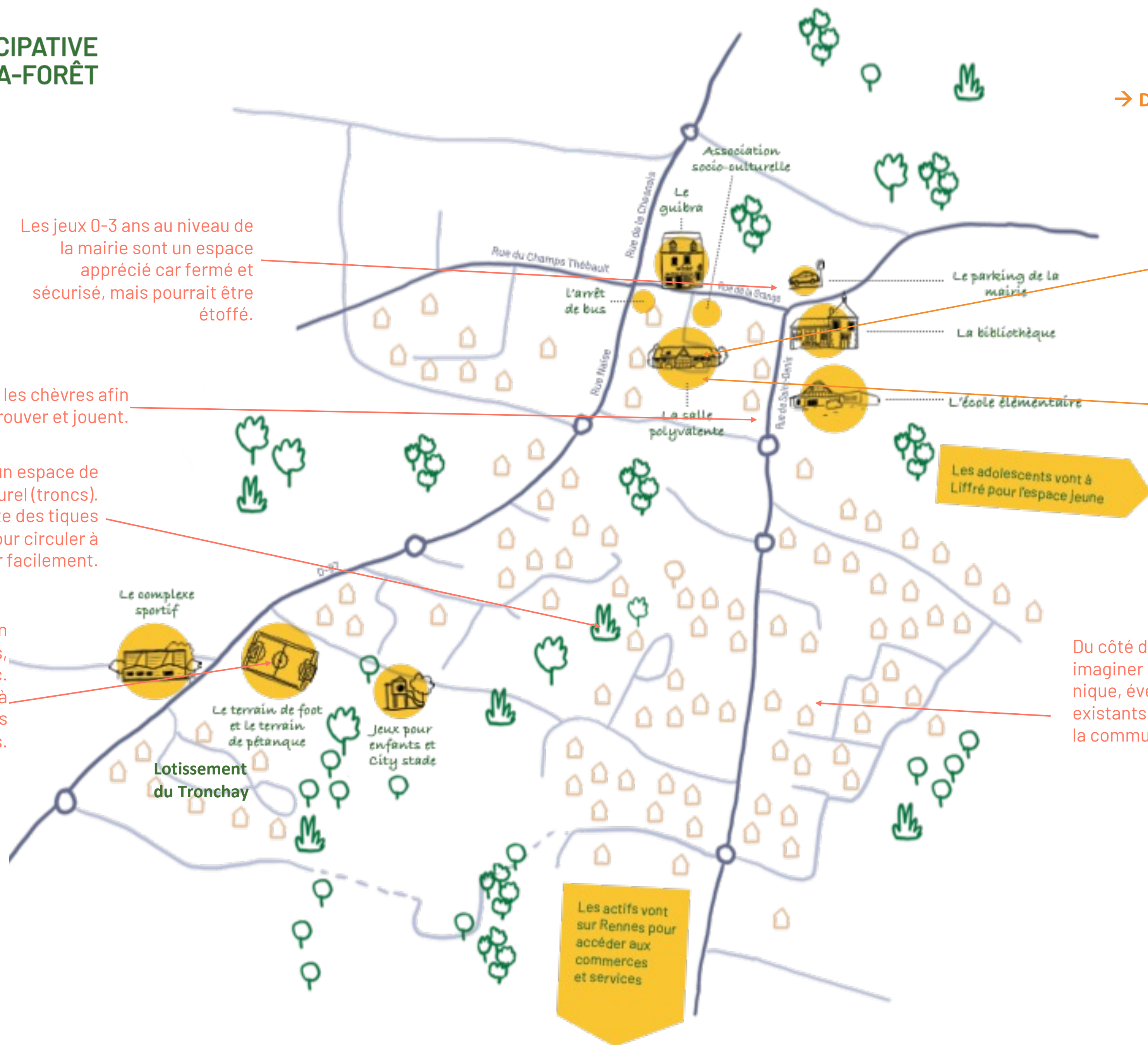
→ Des lieux ou équipements à créer

Un espace jeune à re créer, par exemple dans la future salle polyvalente ?

Penser un auvent comme une des extensions de la salle polyvalente, afin de proposer un espace d'expression ou de rencontre, à l'abri. Ou bien investir l'espace à l'arrière de la salle, pour un espace de danse, une scène, des grands miroirs pour danser.

Du côté du Landrot, où l'araignée est située, imaginer un espace assis, une table de pique-nique, éventuellement enrichir les jeux existants pour créer une polarité de ce côté de la commune.

Les espaces et équipements doivent être pensés de façon réversible, c'est à dire en capacité de changer de fonction ou d'être retiré de l'espace en question en cas de besoin, et avec l'intention d'impacter le moins possible les sols.



Les inspirations qui inspirent en matière d'équipements :

Une cabane pour projeter des films, par exemple au bout de la coulée verte ?



Une zone de hamacs, dans la zone multisport ou dans la coulée verte ? Attention à sécuriser l'espace.



Une zone "agora" sur le terrain à bosses ?



Un mur d'escalade, de grimpe sur le dévers de la place ?

4 *Zoom sur une place intergénérationnelle*



Si le souhait est d'en faire une place vivante, ne pas faire rentrer la voiture sur la place du bas, pour permettre la sécurité des enfants.

Pourrait-on penser le cheminement piéton PMR, entre la place haute et la place basse, dans l'autre sens, afin de faire une plus grande place enherbée ?

Des tables/bancs en dessous du tilleul ?

Difficulté à se projeter sur l'espace de la salle polyvalente, qui va influencer ce qu'on propose sur la place haute : que va-t-on y faire ? Quel traitement du sol pourra être pensé en conséquence sur la place haute ? (un marquage ludique en lien avec la salle?)

Des réflexions sur l'éclairage public de la place sont également partagées : quel équilibre trouver entre accès sécurisé et sobriété énergétique. Les usages nocturnes pourraient être réduits – notamment pour les femmes – si le coeur de bourg n'est pas suffisamment éclairé.

La prairie est un espace d'évènements temporaires : un espace de projection, de jeux les jours de marché, d'activités organisées etc. Laisser cette prairie plutôt libre de tout aménagement.

Aux beaux jours, la table de pique nique près de la maison en terre crue est très utilisée : penser à la conserver ! L'aménagement futur doit permettre de continuer à investir cet espace.

Penser un point de rencontre entre la rampe et la prairie : du mobilier léger, de l'assise, des tables. Que les parents puissent avoir l'oeil sur leurs enfants lors du marché ?

L'idée d'un escalier en gradin dans l'herbe, ou d'une possibilité de grimper est particulièrement appréciée.

La place sera intergénérationnelle grâce aux éléments suivants :

- **un lieu de pause, de rencontre en semaine**
- **un lieu vivant, lors des marchés ou d'évènements temporaires**
- **un lieu d'activités, grâce à la salle polyvalente qui pourrait demain accueillir diverses activités pour petits et grands**
- **une grande prairie qui invite au jeu en toute sécurité**

Les inspirations qui plaisent pour l'aménagement de la place

Un chemin d'eau qui invite à la pause, qui permette aux enfants de jouer, tout en permettant aux adultes d'y trouver un environnement apaisant.



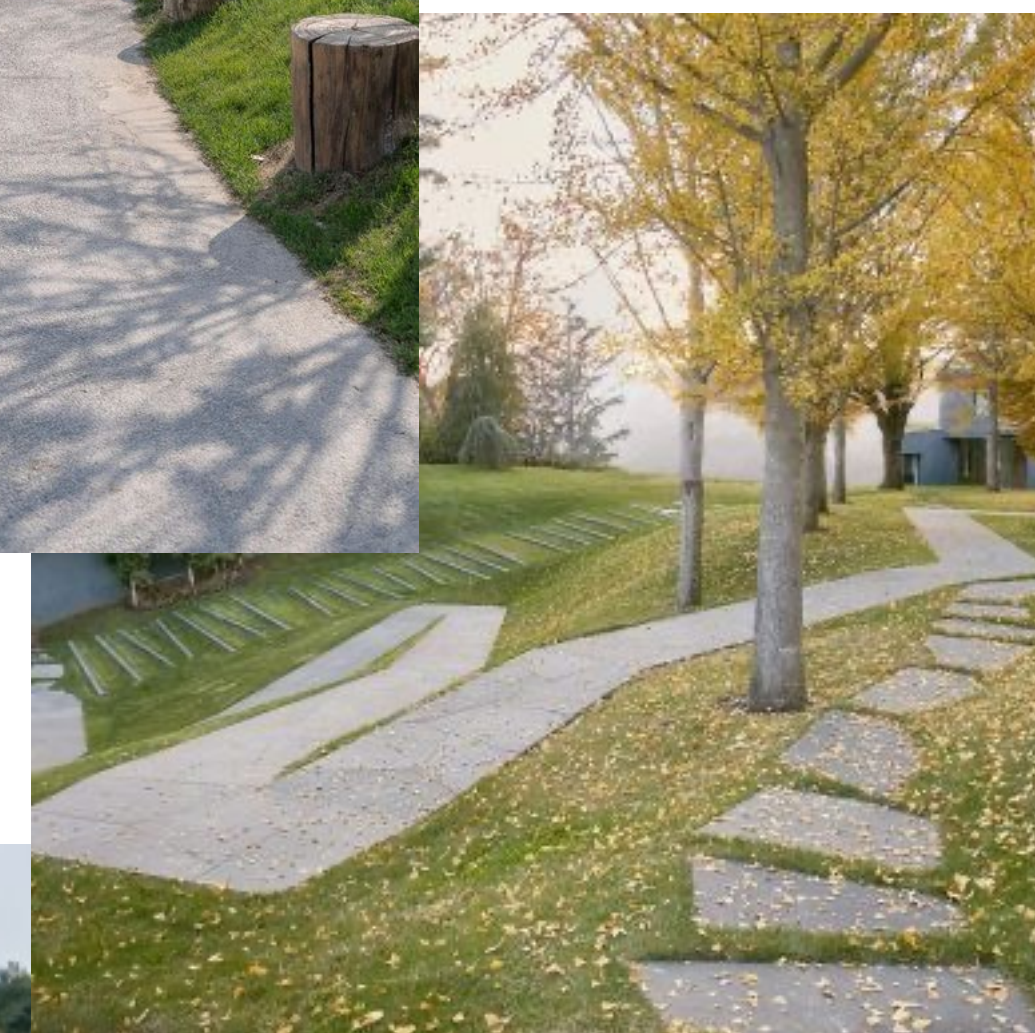
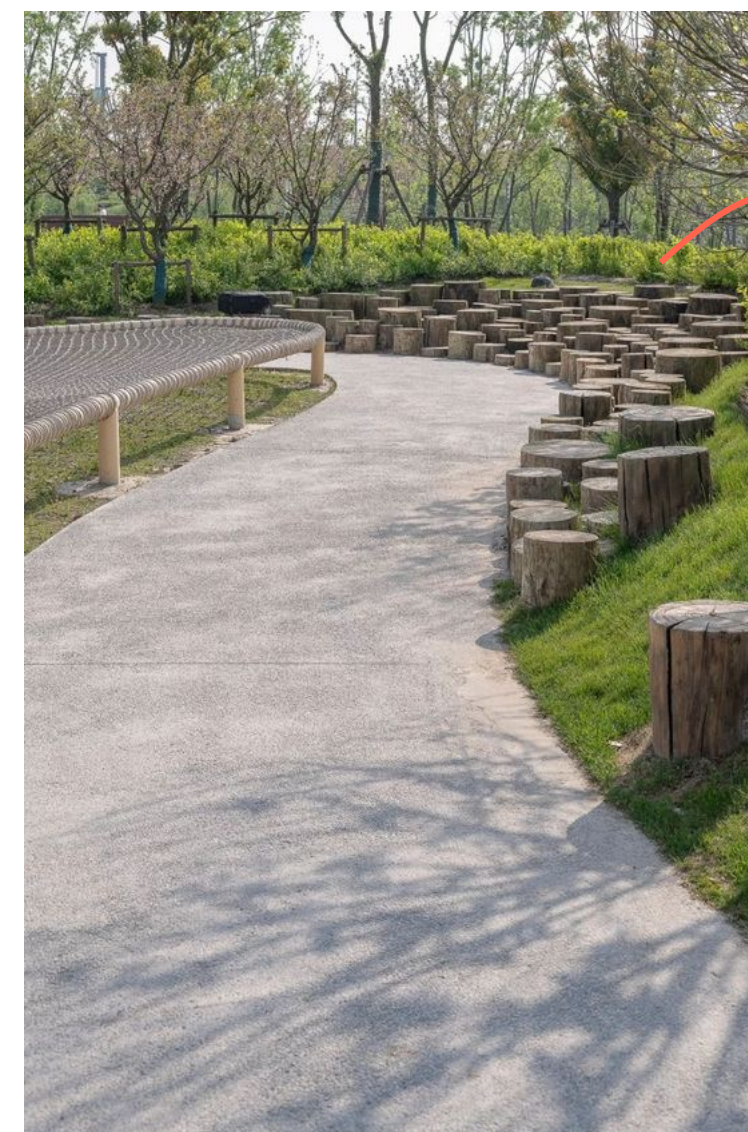
Du mobilier sous le tilleul ?



Des modules en bois



Un cheminement en lacet ou un effet "agora" progressif de la place haute vers la place basse



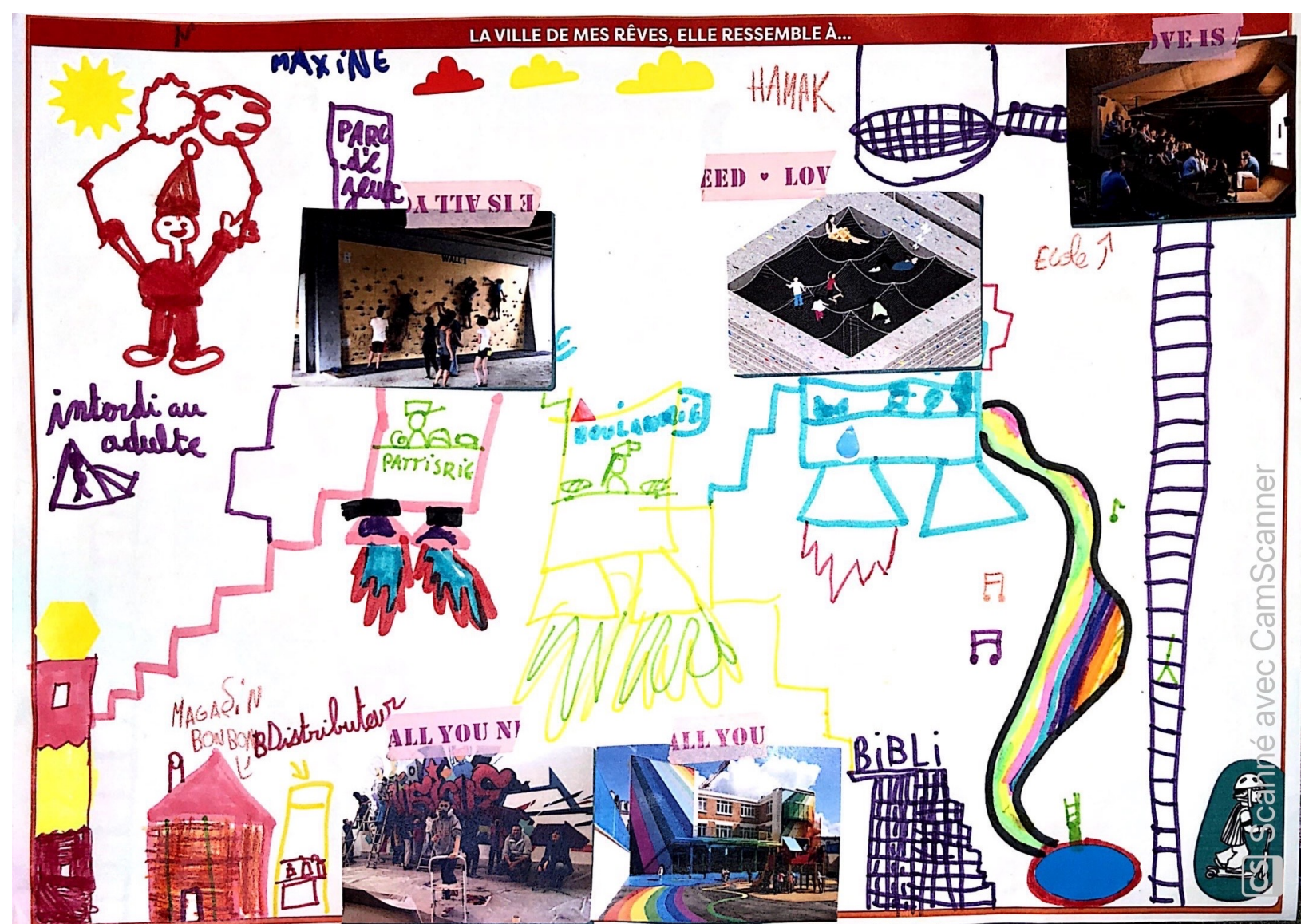
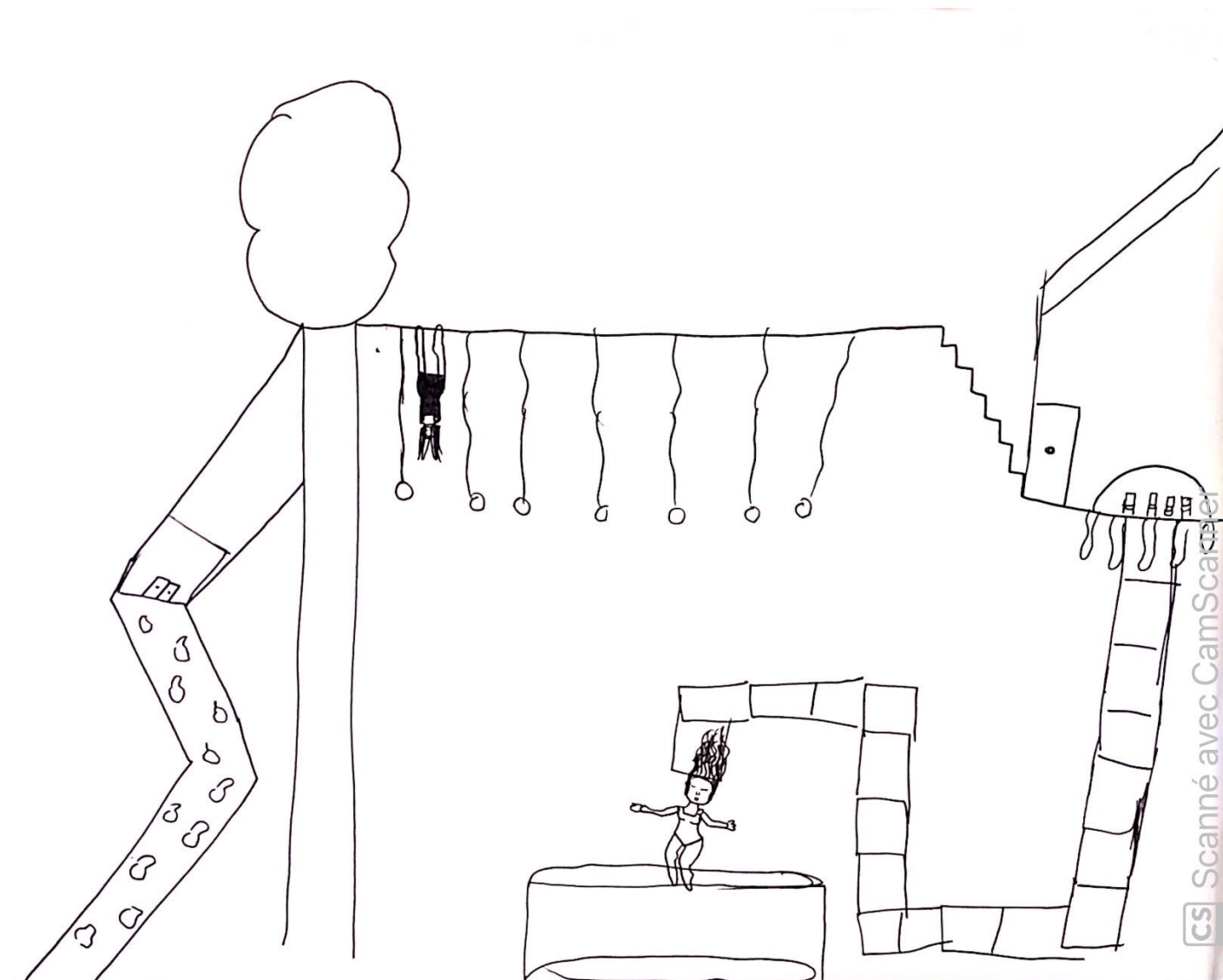
Des pergolas et tables qui invitent à une pause ombragée



5

Annexes







Merci !

